

Ainsi nous trouvons pour Janvier (4, 8, 7) 4 cas; pour Février (2, 8, 8) 4; Mars (5, 5, 6) 4; Avril (7, 7, 6) 5; Mai (8, 4, 6) 8; Juin (8, 2, 7) 10; Juillet (10, 4, 5) 14; Août (8, 5, 5) 13; Septembre (6, 4, 6) 9; Octobre 11, 6, 2) 6; Novembre (8, 8, 6) 5; Décembre (4, 6, 10) 7. Il n'y a donc aucun chiffre constant pour les saisons, puis qu'auprès des maxima au-dessus de 10 par mois, on trouve les minima de 4 et 5 pour les mêmes mois dans d'autres années. En général le mois de Juillet présente le plus de cas: 33, Août 31; Juin, Novembre et Décembre n'ont chacun que 27, Janvier et Mai 26, Avril, Septembre et Octobre 25, Mars avec 20 le minimum.

Le dimanche paraît dans les 81 cas de 1870 une douzaine de fois, presque toujours pour des batteries, le lundi 11 fois; dans les 68 cas de 1871 il y a 9 dimanches et 11 lundis, dans les 74 cas de 1872 9 dimanches et 11 lundis où des méfaits ont été commis, en 1873 17 dimanches et 14 lundis, jours de voies de fait. Ainsi ces deux jours, au lieu de présenter moins de délits, en offrent en proposition davantage, c'est à dire au lieu de $\frac{2}{7}$ ou $\frac{6}{21}$ près de $\frac{7}{24}$, et cela sans doute à cause de l'ivrognerie cultivée dans ces 2 jours.

Aux délits nous pouvons joindre encore les *naissances illégitimes*, en 1871: 363 ou $\frac{1}{611}$, en 1872; 407 ou $\frac{1}{545}$, en 1873: 376 ou $\frac{1}{385}$, ce qui fait une moyenne de $\frac{1}{560}$, plus favorable qu'en Espagne $\frac{1}{342}$, qui après l'Italie $\frac{1}{721}$, les Pays-Bas $\frac{1}{325}$, et la Grèce $\frac{1}{3000}$ a le moins de naissances illégitimes, toute la Suisse en moyenne $\frac{1}{495}$.

Quant aux *aliénés* il y en eut en 1871 39 hommes et 26 femmes qui entrèrent à l'hospice, soit $\frac{1}{3385}$, en

1872: 23 et 39 ou $\frac{1}{3385}$, en 1873: 65 et 65, soit $\frac{1}{1777}$, chiffre beaucoup plus grand à cause de la facilité accordée à un plus grand nombre dans le nouvel asyle de Cery. La moyenne serait alors de $\frac{1}{2903}$ qui serait encore plus favorable qu'en Grèce ou l'on compte déjà 1 aliéné sur 2586 habitants, tandis qu'à Oldenbourg il y en a sur 310. Mais il faut admettre qu'un certain nombre d'aliénés chez nous sont soignés par leurs familles, ce qui n'empêche pas de constater un état assez satisfaisant à ce point de vue.

Enfin en 1871 il y eut 94 *suicides*, en 1872 62, en 1873 83, par conséquent une variation de 31 de sorte que l'on ne pourra pas dire qu'il y a un chiffre fatal de gens qui doivent attenter à leurs jours. La moyenne serait de $\frac{1}{2813}$, chiffre 3 fois plus grand que celui de la Saxe royale ($\frac{1}{7210}$) ou du Mecklenbourg ($\frac{1}{7150}$) qui ont été regardés jusqu'à présent comme les maxima. N'y aurait-il pas là un des fâcheux effets de l'ivrognerie? Comparons encore les mois dans lesquels ces suicides ont été commis:

	Moyenne		Moyenne
Janvier 2, 4, 10 . . .	$5\frac{1}{3}$	Juillet 15, 7, 5 . . .	9
Février 5, 3, 5 . . .	$4\frac{1}{3}$	Août 10, 7, 9 . . .	$8\frac{2}{3}$
Mars 12, 6, 11 . . .	$9\frac{2}{3}$	Septembre 3, 5, 1 . . .	3
Avril 7, 5, 9 . . .	7	Octobre 8, 6, 6 . . .	$6\frac{2}{3}$
Mai 10, 3, 9 . . .	$7\frac{1}{3}$	Novembre 10, 5, 4 . . .	$6\frac{1}{3}$
Juin 10, 8, 7 . . .	$8\frac{1}{3}$	Décembre 2, 3, 7 . . .	4

Bien que les mois de ces 3 années varient de 2 à 10, le mois de Mars donne généralement le maximum avec Juillet, puis Août, Juin, Mai, Avril, Octobre et Novembre. Les plus favorables sont les 3 mois de l'hiver et Septembre.

E. DE MURALT.

L'Annuaire de Statistique du canton de Berne.

Par M^r le Président C. Bodenheimer.

(Statistisches Jahrbuch für den Kanton Bern, herausgegeben vom kantonalen statistischen Bureau, VI. und VII. Jahrgang, speziell für die Jahre 1871 und 1872, Bern, Kommissionsverlag von Huber & Comp., 1875, 719 Seiten 8°.)

Le canton de Berne possède depuis un certain nombre d'années dans le ressort de la Direction de l'intérieur un bureau cantonal de statistique. Le personnel se compose d'un chef de bureau et d'un employé. La direction supérieure incombe au Conseiller d'Etat chargé de la Direction de l'intérieur. Le travail principal de ce bureau consiste dans les recherches et calculs nécessaires à la publication d'un *annuaire de statistique*. Il vient (15 février 1875) de paraître un nouveau volume de cet annuaire, comprenant les tomes VI et VII, soit spécialement des

années 1871 et 1872. Le retard de la publication de ce volume (le V^me avait paru au mois de juillet 1872) provient en premier lieu du fait que le bureau bernois de statistique a un personnel trop restreint, ensuite de ce que ce personnel a dû consacrer une grande partie de son temps en 1873 et en 1874 à d'autres travaux, entre autres à ceux de la *statistique scolaire*, puis d'une longue maladie de Monsieur A. Chatelanat, chef du bureau, et, enfin, des lenteurs de l'impression (le manuscrit a été remis à l'imprimerie dès le 5 septembre 1874).

Le bureau bernois de statistique s'était promis de publier une édition française de son Annuaire. Ce vœu ne s'étant pas réalisé pour divers motifs, nous pensons faire plaisir aux lecteurs du *Journal de statistique* en donnant un aperçu des matières contenues dans le volume qui nous occupe. Nous suivrons pour cela l'ordre observé dans le livre lui-même en conservant les titres aussi fidèlement que le permet une traduction parfois ingrate.

I. Le territoire du canton de Berne.

Le Jura bernois a un cadastre complet, entrepris sous le régime français. Dans l'ancien canton, où les opérations cadastrales n'étaient que facultatives jusqu'à ces derniers temps, plusieurs communes ont fait faire des levés cadastrales.

Les hautes montagnes (*Hochgebirge*) présentent de grandes difficultés pour les travaux topographiques. De là, des différences sensibles entre les données des divers auteurs.

D'après les calculs du bureau cantonal du cadastre et du bureau de statistique la surface du canton est de 295,91 lieues carrées, soit 6818 kilomètres carrés tandis que le bureau fédéral de topographie admet 299 lieues carrées ou 6,889 kilom. carrées, soit une différence en plus de 3,07 lieues carrées ou 71 kilomètres carrés. La surface productive est le 79,5 % du total; la surface improductive 20,5.

La surface productive se répartit à peu près comme suit:

	Arpents.	Tant pour cent de la surface productive. Totale.
1) Terrains de culture.		
a. Jardins, verges, champs et près	663,267	44,1
b. Paturages, droits de vache	457,048	30,3
c. Vignes	2,278	0,15
Terrain de culture	1,122,593	74,55
2) Forêts	373,441	24,80
3) Bâtiments et chéaux	9,145	0,67
	1,505,179	100,00

Les tableaux suivants indiquent le détail, par districts et par contrées:

- 1) *La population, et la surface en arpents, lieues carrées et kilomètres carrés, avec indication de la surface productive et de la surface improductive.*
- 2) *La surface du canton de Berne, d'après les rubriques suivantes: 1° Contrées et districts; 2° surface totale; 3° terrains de culture; 4° paturages alpestres; 5° forêts; 6° totaux de la surface productive; 7° % de la surface totale; 8° glaciers; 9° lacs; 10° eaux et routes etc.; 11° total de la surface improductive, le tout d'après les données du bureau cantonal du cadastre;*
- 3) *La répartition de la surface productive ou habitée et les genres de culture, d'après les estimations pour l'impôt foncier en 1865/1866.*

4) *Tableau comparatif des données du cadastre et des données du bureau des impôts.*

Les différences dont s'occupe ce 4^{me} tableau proviennent en partie de ce que l'intendance de l'impôt a établi une rubrique spéciale pour les «droits de vache»; en partie, de la différence dans les méthodes. Le cadastre mesure mathématiquement, géométriquement, des surfaces entières, sans en retrancher les enclaves non cultivées. L'intendance de l'impôt compte pièce par pièce, mais elle n'obtient que des données vagues là où le cadastre n'est pas levé. Leur terminologie n'est pas non plus exactement la même. *Au point de vue de la statistique on ne peut que donner la préférence au système du Jura qui réunit sous une même Direction le cadastre et l'impôt foncier.* En tout cas il est intéressant de constater que l'impôt reste de 337,660 arpents en arrière sur le cadastre. Nous en concluons que quantité de parcelles échappent à la contribution foncière.

Par rang de surfaces, en descendant l'échelle, les districts se suivent ainsi: Interlaken, Oberhasle, Frutigen, Haut-Simmenthal, Bas-Simmenthal, Signau, Porrentruy, Thoun, Moutier, Délemont, Courtelary, Gessenay, Berne, Konolfingen, Berthoud, Seftigen, Franches-Montagnes, Trachselwald, Schwarzenbourg, Aarberg, Wangen, Aarwangen, Fraubrunnen, Nidau, Büren, Cerlier, Laupen, Laufen, Neuveville et Bienne.

L'Oberland a 67,76 % de surface productive: l'Emmenthal 81,81; le Mittelland 92,12; la Haute-Argovie 92,22; le Seeland 83,97; le Jura 88,05.

Les glaciers occupent 80,140 arpents; les lacs 34,070; les rivières et routes, etc. 274,580 soit 14,50 % de la surface totale. L'Emmenthal seul (Signau et Trachselwald) n'a ni lacs ni glaciers. Pour le Jura on compte (grâce au district de Neuveville) 910 arpents de lac.

II. Climatologie et Météorologie.

Depuis le mois d'Août 1871, c'est un de nos plus savants physiciens suisses, Monsieur le professeur Forster, qui s'est chargé de la station météorologique centrale de Berne. C'est aussi lui qui a rédigé ce chapitre de l'Annuaire.

Les tableaux comprennent les observations météorologiques très détaillées de l'observatoire central de Berne, pour 1871 et 1872, ainsi que les observations des stations du Beatenberg, de Porrentruy, d'Affoltern, d'Interlaken, de Berthoud et de l'hospice du Grimsel; en outre des extraits des tableaux de météorologie forestière publiés par la Direction des domaines et forêts. Nous renonçons à citer des chiffres, pour donner quelques extraits du texte:

1. *Des appareils enregistreurs de l'Observatoire de Berne.* C'est Monsieur le professeur Wild, actuellement à St-Petersbourg, qui a le premier introduit ces appareils à Berne. L'utilité n'a pas besoin d'en être démontrée.

Ils enregistrent eux-mêmes, grâce à d'ingénieuses combinaisons, les phénomènes météorologiques et ils le font avec une implacable précision; toutefois ils ont besoin de soins continus.

La station possède deux séries d'instruments comprenant chacune d'elles un baromètre, un thermomètre, un hygromètre, un anémomètre et un pluviomètre.

Il n'arrive que très exceptionnellement que les deux séries soient arrêtées à la fois, et la continuité des observations est ainsi assurée.

2. *Température de l'air.* L'hiver de 1872 a été exceptionnellement rigoureux. La moyenne est tombée de 2 degrés au dessous de la moyenne de plusieurs années antérieures. Décembre s'est particulièrement distingué; la température moyenne est tombée de 7,3 degrés centigrades au dessous de la moyenne habituelle. Par contre en Janvier la moyenne s'est élevée de 2,4°, Mai est tombé de 2,1 degrés. La *moyenne de l'année* est 8,1 degrés centigrades, soit 0,5° plus bas que la moyenne normale. En général l'année a été froide.

Les variations journalières sont très-grandes; elles ont atteint jusqu'à 18,6 degrés dans vingt-quatre heures. Si on les exprimait par une courbe et que l'on pût également montrer par une courbe la fréquence relative des maladies provenant de refroidissement, il est probable que ces deux courbes seraient parallèles. Les variations sont plus forte en été qu'en hiver; en général elles sont le plus fortes dans les saisons où le ciel est le moins orageux. En dehors de l'hiver les gelées sont le plus à craindre pendant les nuits sereines de printemps et d'automne lorsque l'atmosphère renferme peu d'humidité.

La température la plus basse observée à Berne en 1872 a été de $-19,8$ degrés centigrades, le 8 Décembre; la plus élevée, de $+32,1$ degrés, le 28 Juillet. Entre les deux il y a une différence de 51,9 degrés. Il est arrivé 105 fois que le minimum de la journée descendit au dessous de zéro; 31 fois le maximum n'a pas atteint zéro.

3. *Pression de l'air.* La moyenne barométrique de l'année 1872 a été 711,5^{mm} soit de 0,8^{mm} inférieure à la moyenne normale.

4. *Humidité de l'air.* L'hiver, le printemps et l'été ont été plus humide et l'automne plus sec que la moyenne normale de 1862 à 1872.

5. *Météores.* Un des ombromètres ou pluviomètres enregistre toutes les dix minutes. C'est sous l'influence du courant équatorial que la plus grande quantité de pluie est tombée. Le total pour toute l'année est de 964,8 millimètres, soit 60^{mm} en sus de la moyenne normale. Il y a eu 169 jours de pluie, dont 24 en Mai. Il y a eu 31 jours de neige. Il n'est tombé de grêle qu'un jour. Le maximum de la quantité de pluie pour un jour a été de 43,7^{mm}; pour une heure de 12,4 millimètres.

6. *Etat du ciel.* On l'apprécie à 7 heures du matin, 1 heure après midi et 9 heures du soir. Quand le ciel

est entièrement serein on marque 0; quand il est entièrement couvert 10. Les chiffres entre 0 et 10 servent à marquer les états intermédiaires. Cette méthode est encore très-imparfaite. Le mois le plus nuageux a été celui d'Octobre; le plus serein, celui de Septembre. Il n'y a eu dans toute l'année que 4 jours sans nuages; par contre il y a eu 59 jours où il est resté entièrement couvert pendant toute la journée.

7. *Direction et force du vent.* Il y a eu 24 jours où le vent dépassait une vitesse de 200 kilomètres, dont 4 où regnait le vent du Nord-Est, et 20 où prédominaient ceux du Sud-Ouest. Le maximum de vitesse dans 24 heures a été atteint par 551,8 kilomètres, soit 6,4 mètres par seconde; le maximum par heure s'est élevé à 51,7 kilomètres, soit 14,3 mètres par seconde.

III. Division du territoire.

(Population des communes.)

Le canton embrasse 516 communes municipales, dont 16 % comptent moins de 250 habitants; 28,5 % entre 250 et 500; 26,5 % de 500 à 1000; 10,6 % de 1000 à 1500; 10,3 % de 1500 à 2500 et 6,8 % plus de 2500 habitants. Un tableau très-détaillé, par rubriques de population augmentant successivement de 50 habitants, indique la répartition des communes par districts. Deux communes comptent moins de 50 habitants, à savoir: Käserz et Montvoie. — Un autre tableau renferme les rubriques suivantes: 1° *Districts et contrées*; 2° *Populations domiciliées d'après le recensement de 1870*; 3° *Nombre des communes municipales*; 4° *Population moyenne par commune*; 5° *Idem, déduction faite des villes et des grandes localités*; 6° *Chiffre de population le plus bas parmi toutes les communes du district*; 7° *Chiffre le plus élevé abstraction faite des villes*; 8° *Population des villes*; 9° *Nom de la plus petite commune du district*; 10° *Nom de la plus grande.*

Dans le district de Signau la population moyenne des communes est de 2182. Dans celui de Moutier, après déduction de la commune de Moutier de 358; avec Moutier, de 405.

IV. Population.

Ce chapitre renferme beaucoup de choses intéressantes.

1. Tableau indiquant la *population et le mouvement de la population du canton de Berne depuis 1818*: Chiffre du recensement de 1870; augmentation depuis 1860, en nombres absolus et en tant pour cent; population d'après les recensements de 1860, 1856, 1850, 1846, 1837 et 1818; accroissement annuel pendant chacune des périodes, en tant pour cent.

En 1818, le canton comptait 333,176 âmes, en 1870, 501,501 (population domiciliée).

2. *Tableau indiquant la population probable pendant les dix années de 1870 à 1879.* De 1860 à 1870 la population s'est augmentée de 7,36 ‰. La plus forte augmentation s'est produite dans le Seeland (10,09 ‰). Puis viennent le Mittelland 7,79; l'Oberland 7,63; le Jura 7,26; la Haute-Argovie 5,56 et l'Emmenthal 4,46. Par districts: Bienne 29,65; Berne 14,31; Interlaken 13,54; Moutier 10,95; Nidau 9,73; Berthoud 9,66; Porrentruy 9,56; Thoun 9,32; Laufen 9,28; Neuveville 7,19; Arberg 7,02, etc. Laupen est au bas de l'échelle avec 0,53; il est vrai qu'on y fabrique et boit beaucoup d'eau-de-vie.

3. *L'âge combiné des époux dans les ménages du canton de Berne, d'après le recensement du 1^{er} Décembre 1870.* Ce tableau ne comprend pas moins de douze pages, bien qu'il n'embrace que le canton pris dans son ensemble et qu'il soit fait abstraction de la division en contrées et districts. Notons quelques curiosités, sans oublier que tout cela existait en 1870. L'âge des maris de femmes nées en 1854 (âgées de 16 ans) était le suivant: 1 mari né en 1853; 1 en 1843; 1 de 1841; 1 de 1837; 1 de 1833; 1 de 1828; 1 de 1825; 1 de 1799. Il s'était donc trouvé un mari de 71 ans pour épouser une jeune femme de seize ans. — Passons à l'autre extrême, celui des vieilles femmes. Une femme née en 1794 avait un mari né en 1844; deux femmes de 1798 avaient des maris l'un de 1835, et l'autre de 1834, trois femmes de 1799 avaient des maris de 1834, 1832 et 1831; et ainsi de suite. En général il y a plus de vieilles femmes qui trouvent de jeunes maris que de jeunes femmes qui acceptent des vieux maris.

4. *Rapports de confession des époux dans les ménages du canton de Berne.* (1^{er} Décembre 1870.)

60734 femmes protestantes avaient 60184 maris protestants; 505 maris catholiques; 42 maris appartenant à d'autres religions chrétiennes et 3 maris Juifs ou non-chrétien.

8565 femmes catholiques avaient 425 maris protestants; 8121 catholiques; 17 autres chrétiens et 2 non-chrétien.

On voit que les femmes catholiques sont plus disposées à épouser des maris protestants que les femmes protestantes à épouser des maris catholiques. Le tableau donne le détail par contrées.

5. *Communautés israélites.* En 1872 il en existait 5, savoir à Berne, Bienne, Langenthal, St-Imier et Porrentruy comptant 774 fidèles et 83 enfant fréquentant l'école.

6. *Statistique du droit d'origine.* Le 29 Janvier 1872 le Grand-Conseil chargea le Bureau de statistique d'établir combien de bourgeois demeurent en dehors de leur commune de bourgeoisie ou d'origine, et où ils demeurent. Dans le langage administratif bernois, le lieu de bourgeoisie et le lieu d'origine sont synonymes; le lieu d'origine n'est

pas forcément celui où l'on est né. Pour remplir le mandat dont le Grand-Conseil venait de la charger, le bureau de statistique demanda des extraits des registres des bourgeois. Bientôt l'on s'aperçut que dans la plupart des communes bourgeoises les registres sont dans un fort mauvais état, et qu'ils ne sont pas tenus à jour, ce qui est moins la faute des secrétaires ou greffiers que celle des circonstances, qui sont plus fortes qu'une vieille institution qui a fait son temps. L'état civil étant séparé de la tenue des registres communaux, et ceux-ci eux-mêmes se divisant, sauf dans les quelques communes qui sont mixtes, en registres municipaux et en registres de bourgeoisie, il est rare que les cas de décès ou les cas de naissance de bourgeois domiciliés au dehors parviennent exactement à la connaissance du greffier bourgeois. Les registres contiennent les noms d'une quantité de bourgeois qui auraient dépassé l'âge de 100 ans, parceque personne n'en a fait opérer la radiation.

Il est probable aussi que quantité de naissances n'ont pas été enregistrées. Du reste, on ne peut pas s'étonner qu'il en soit ainsi. Les chiffres qu'il a été possible d'obtenir après une longue et pénible correspondance, nous montrent que de tous les Bernois il n'y en a plus que 40,3 ‰ qui demeurent dans leur commune d'origine. Pour l'ancien canton, pris isolément, où la question a le plus d'importance, ce chiffre tombe à 36,8 ‰. De tous les Bernois domiciliés dans le canton, il n'y en a que 51,9 ‰ qui demeurent dans leur commune d'origine. On voit par là que pour $\frac{3}{5}$ des Bernois, le contrôle régulier à porter dans les registres de bourgeoisie dépend uniquement de la bonne volonté d'autorités du dehors.

La proportions des bourgeois aux non-bourgeois, habitant le canton est la suivante d'après le recensement de 1870.

	Population totale	Bourgeois d'une commune du canton	% de la population totale	% de non-bourgeois
Habitant l'ancien canton	395,584	374,387	94,6	5,4
Habitant la nouvelle partie du Canton	110,881	89,258	80,5	19,5
Total:	506,465	463,645	91,5	8,5

Ce chiffre de 8,5 ‰ est de beaucoup inférieur au chiffre correspondant pour la population entière de la Suisse. (16,7 ‰.) Toutefois il y a à cet égard une progression constante dans le canton de Berne.

Recensement	Bourgeois d'une commune du canton %	Non-Bernois %
1818	94,79	5,21
1846	94,61	5,39
1850	94,54	5,46
1856	93,88	6,12
1860	93,29	6,71
1870	91,5	8,5

Le nombre des bourgeois n'habitant pas leur commune d'origine augmente dans une proportion constante:

En 1818 demeuraient dans leur commune	64,72	% de bourgeois	
> 1846 id.	56,81	%	>
> 1850 id.	55,33	%	>
> 1856 id.	52,34	%	>
> 1860 id.	50,91	%	>
> 1870 id.	46,7	%	>

On a vu qu'on ne peut pas compter d'une façon absolue sur les résultats obtenus en compulsant les registres de bourgeoisie. Néanmoins les résultats généraux concordent presque entièrement avec ceux du recensement et quant aux fautes de détail, on peut admettre qu'elles sont partout les mêmes et que par conséquent les chiffres relatifs sont justes, c'est-à-dire que la valeur statistique des résultats généraux est aussi entière que possible.

Ces observations préliminaires sont suivies de tableaux et d'une explication concernant les résultats des tableaux. Voici la série des tableaux.

I. *Tableau général comparatif des conditions de séjour des bourgeois de l'ancien canton et de ceux de la nouvelle partie du canton.* Le nombre total des bourgeois est de 603,064, dont 468,657 dans le canton, 66997 dans d'autres cantons suisses, 8534 dans les autres États européens, 24,786 dans les autres parties du monde et 33,524 dont le séjour est inconnu.

II. *Distinction des bourgeois de l'ancienne partie du canton et de ceux de la nouvelle partie du canton quant à leur nombre et au domicile.*

III. *Le nombre des bourgeois du canton de Berne, en fin 1870, par districts, et comparé à la population domiciliée, avec indications spéciales pour les villes et les localités industrielles.*

IV. *Le séjour en général des Bernois résidant dans le canton, en Suisse ou à l'étranger, par districts et contrées.*

V. *Le séjour spécialisé, soit, par districts, le nombre de ceux qui habitent la commune d'origine ou d'autres communes du canton, ou la Suisse, ou l'Europe, ou d'autre parties du monde.*

VI. *Chiffre total des bourgeois ou ayants-droits à la bourgeoisie de chacune des communes bourgeoises du canton, au 1 Décembre 1870, avec une récapitulation totale par districts.*

VII. *Le sexe des bourgeois combiné avec leur séjour.*

VIII. *L'état de famille des bourgeois combiné avec leur séjour.*

IX. *Les conditions d'âge des bourgeois combinées avec leur séjour.*

X., XI. et XII. Répétition des tableaux, VII, VIII et IX, mais cette fois non par districts, mais simplement par ancienne et par nouvelle parties du canton.

XIII. Répétition des résultats du tableau VIII, décomposés en rubriques, à savoir: Nombre des personnes

dont l'état de famille est connu; sur ce nombre il y a X individus vivant en famille et formant tant pour cent du chiffre total, et X individus vivant isolément et formant tant pour cent de la totalité; nombre de familles; moyenne d'individus par famille. Ces rubriques sont appliquées à toutes les catégories de bourgeois. Par ex. la moyenne d'individus ou des personnes composant une famille est

Chez les bourgeois

habitant la commune d'origine	4,5
> d'autres communes de l'ancien cant.	4,6
> d'autres de la nouvelle p. d. e.	4,6
> d'autres cantons suisses	4,7
> l'étranger	4,7
dont le domicile est inconnu	3,8
pour la totalité	4,5

On voit, pour le dire en passant, que la souche bourgeoise pousse plus rigoureusement à l'étranger qu'au lieu de bourgeoisie. Les bons ou jouissances de bourgeoisie ou gaubes ne contribueraient donc pas à la fécondité de la race.

Quant aux observations qui accompagnent ces intéressants tableaux, nous en extrayons ce qui suit:

	Ancienne partie du canton %	Nouvelle partie du canton %	Canton entier %
La population domiciliée est au total de la population du canton de Berne	78,8	21,2	100
Sur la totalité des Bernois appartient à l'	86,4	13,9	100
Sur 100 âmes de population domiciliée, il y a un nombre de Bernois, soit de bourgeois d'une commune du canton	131,0	79,0	120
Sur 100 âmes domiciliées il y a, de Bernois domiciliés	94,6	80,5	100
Sur 100 âmes domiciliées il y a, de non-Bernois	5,4	19,5	
Bourgeois de la contrée	94,2	60,2	100
Non-bourgeois de la contrée et étranger	5,8	39,8	

Ces chiffres montrent que la population bourgeoise est relativement beaucoup moins nombreuse dans le Jura que dans l'ancien canton et que la population s'y recrute d'étrangers beaucoup plus que dans l'ancien canton.

D'autres chiffres nous montrent que si dans le Jura il y a plus d'étrangers, par contre les bourgeois jurassiens restent plus obstinément attachés à la glèbe bourgeoise. En effet, sur la totalité des ressortissants de l'ancien canton 190,132 soit 36,6 %
sur la totalité des ressortissants de la nouvelle p. d. c. 52,924 soit 62,8 %

